

N°133 - 31 mai 2017

Sommaire du bulletin

1. **Tableau synthétique des observations par culture** P2
2. **Actualités phytosanitaires Fleurs coupées** P3
 - Gerbera P3
 - Rose P5
 - Pivoine P6
3. **Actualités phytosanitaires Plantes en pot** P7
 - Impatiens P7
4. **Focus biodiversité : Le Téléphone** P9

LE BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL PEUT VOUS ETRE ENVOYE **GRATUITEMENT**
PAR MAIL.

SI VOUS SOUHAITEZ VOUS **ABONNER,**

INSCRIVEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR LE SITE :

www.bsv-paca.fr



DIRECTEUR DE PUBLICATION

Monsieur André PINATEL
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur
Maison des Agriculteurs - 22, Avenue Henri Pontier
13626 - AIX EN PROVENCE CEDEX 1
contact@paca.chambagri.fr
tel : 04 42 17 15 00

Référents filières et Rédacteurs de ce Bulletin

Tatiana DENEGRI – tatiana.denegri@astredhor.fr
SCRADH – tel : 04 94 12 34 24
Solène HENRY – shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr
Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes – tel : 04 97 25 76 52
Anne ROBERTI / Lucile ARNAUD – bsvprodhorti.fredonpaca@orange.fr
FREDON Paca – tel : 04 94 35 22 84

1. Tableau synthétique des observations

Culture	Ravageurs	Maladies, désordre physiologique	Auxiliaires
Gerbera	Aleurode, Tétranyque, Mineuse, Thrips, Puceron, Chenille, Cochenille farineuse, Tarsonème, Thrips du feuillage	Oïdium	Parasitoïdes aleurodes, <i>P.persimilis</i> , <i>Macrolophus</i> <i>A.limonicus</i>
Rose	Puceron Tétranyque, Aleurode, Thrips	Oïdium, Rouille	Phytoséides, Parasitoïdes aleurodes, <i>Feltiella</i> , <i>P.persimilis</i>
Lisianthus	Thrips, noctuelle		Coenosia
Pivoine	Otiorhynque	Cladosporiose	
Impatiens	Acarien Tarsonème, Thrips		Phytoséides
Begonia	Noctuelle		
Ipomée	Noctuelle		
Sauge	Aleurode		
Helianthus	Puceron, chenille		Coccinelle Syrphe, <i>Aphidius</i> Telephore*
Dahlia	Thrips Criquet, Escargot		Forficule
Immortelle	Thrips, Ligus, Chenille Puceron		<i>Macrolophus</i> , Ichneumon, Syrphe Coccinelle, Chrysope Telephore*

*Cf. focus biodiversité

Légende

	Présence faible
	Présence modérée
	Présence élevée

Les observations sur lesquelles s'appuient ce bulletin sont réalisées sur un petit nombre de parcelles du littoral varois et des Alpes-Maritimes. Il ne reflète pas une situation générale mais doit servir d'indicateur sur les problématiques sanitaires à observer en culture à cette période de l'année.

2. Actualités phytosanitaires : Fleurs coupées

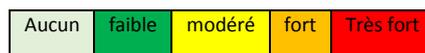
Gerbera

Synthèse des niveaux de présence : 3 parcelles situées dans le Var

	Faible	Modéré	Élevé
Maladies	Oïdium		
Ravageurs	Aleurode, Tétranyque, Mineuse, Thrips, Puceron, Chenille, Cochenille farineuse, Tarsonème, Thrips du feuillage		
Auxiliaire	Parasitoïdes aleurodes, <i>P.persimilis</i> , <i>Macrolophus</i>		<i>A.limonicus</i>



Evaluation du risque mineuse



- Les niveaux de population sont très variables d'un site à l'autre.
- Les mineuses sont détectées précocement par la présence de piqûres de nutrition et de pontes au niveau des jeunes feuilles.
- La température optimale pour leur développement se situe autour de 25°C. La population peut très vite augmenter et sont alors visibles en même temps : les piqûres, les larves dans les galeries et les pupes sur la face supérieure des feuilles.



Gestion du risque mineuse

- *Coenosia attenuata* est un diptère excellent prédateur des adultes. Il est naturellement présent dans la région, s'adapte bien aux conditions sous serre et se retrouve dans de nombreuses cultures ornementales.
- *Diglyphus isaea*, également indigène est disponible dans le commerce. Il parasite le stade larvaire. (Cf. [BSV n°129](#)).
- L'installation de l'un ou l'autre de ces organismes peut conduire à l'éradication du ravageur. Il est donc important de les repérer rapidement afin de favoriser leur développement : retrait des bandes engluées si beaucoup d'individus s'y font piéger, vérification des effets non intentionnels en cas d'intervention.



Evaluation du risque aleurode

Aucun	faible	modéré	fort	Très fort
-------	--------	--------	------	-----------

- La présence d'aleurodes est variable selon les sites.
- Leur développement est optimal lorsque l'hygrométrie se situe entre 75 et 80% pour une température de 21 à 24°C.
- La période est particulièrement propice à leur développement.

Gestion du risque aleurode

- Le phytoséide *A.limonicus* est très présent dans les parcelles où il a été introduit.
- Sur un site des parasitoïdes d'aleurode non introduits ont été observés. Des apports de pollen pourraient contribuer à leur installation.
- *Macrolophus* peut également s'installer en culture de gerbera mais une forte présence de cet auxiliaire sous certaines conditions peut occasionner des dégâts (piqûres de décoloration des ligules sur coloris foncé, avortement de boutons floraux).



Evaluation du risque tarsonème

Aucun	faible	modéré	fort	Très fort
-------	--------	--------	------	-----------

- Cet acarien invisible à l'œil nu apprécie les températures avoisinant 25°C et les conditions humides. Un renouvellement de génération a lieu tous les 7 jours à 27°C. Le tarsonème stoppe sa reproduction au dessus de 34°C.
- La lumière directe lui est néfaste c'est pourquoi il colonise le cœur de la plante.
- Les symptômes persistent même après la disparition de l'acarien.



Face inférieure de feuille avec symptômes de tarsonèmes (aspect « bronzé ») à côté d'une feuille saine

Gestion du risque tarsonème

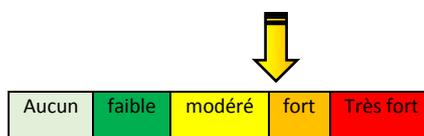
- Lorsque les 1ers symptômes sont visibles le ravageur est déjà bien présent.
- Peu mobiles, ils sont principalement propagés lors de la récolte. Il conviendra d'établir un ordre de passage dans la culture de façon à travailler en dernier lieu dans les zones contaminées.
- Les phytoséides *N.californicus*, *N.cucumeris*, *A.limonicus*, *A.swirskii* peuvent être utilisés en cas de faible présence.
- Certaines substances naturelles d'origine végétale et minérale ont aussi été testées, notamment de l'argile fine en suspension.

Rose

Synthèse des niveaux de présence : 9 parcelles situées dans le Var et 2 dans les Alpes Maritimes

	Faible	Modéré	Élevé
Maladies	Oïdium, Rouille		
Ravageurs	Puceron	Aleurode, Tétranyque, Thrips	
Auxiliaires	Phytoséides, Parasitoïdes d'aleurode, <i>P.persimilis</i> , <i>Feltiella</i>		

Evaluation du risque acarien



- La présence d'acarien est signalée dans quasiment tous les sites. La situation est maîtrisée dans la moitié des cas.
- Les températures élevées observées et prévues sont favorables à leur développement.
- Le risque est fortement dépendant de la présence d'auxiliaires.
- Une température supérieure à 30°C ou une humidité relative inférieure à 60% avantage le ravageur et pénalise *P.persimilis*.



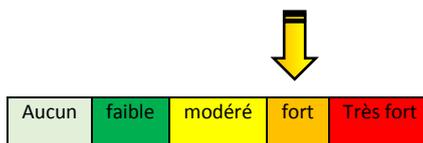
Cocon de *Feltiella* sur face inférieure de feuille de rosier

Source : SCRADH

Gestion du risque acarien :

- En curatif il est possible de réaliser un lâcher de *P.persimilis*. Selon l'intensité de l'attaque un début de contrôle s'amorce généralement après une première génération dans la culture (en l'absence de résidus chimiques).
- Augmenter l'hygrométrie crée des conditions à la fois défavorables au ravageur et favorables à l'auxiliaire *P.persimilis*.
- En complément, en cas de faible attaque ou de façon préventive l'acarien prédateur *N.californicus* peut être utilisé.
- La cécidomyie *Feltiella acarigusa* a été observée sur un site (spontanément). Cet auxiliaire peut être également introduit.

Evaluation du risque aleurode :

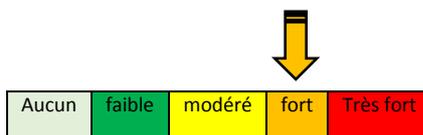


- La présence d'aleurode est relevée sur tous les sites du Var. De fortes attaques sont localisées sur les variétés sensibles.
- Les populations sont en hausse ; cette tendance se maintient avec les températures élevées et les épisodes pluvieux annoncés ces prochains jours (source: Météo France).

Gestion du risque aleurode :

- Des parasitoïdes indigènes ont été observés sur un site. En leur absence des lâchers peuvent être réalisés : *Encarsia formosa*, *Eretmocerus mundus* et *E. eremicus*.
- Le piégeage massif avec bandes engluées peut contribuer à éliminer une partie des adultes ou former une barrière physique entre les parcelles de différents niveaux d'infestation. Leur positionnement doit être stratégique et se faire en fonction des auxiliaires volants susceptibles d'y être capturés.

Evaluation du risque thrips :



Le risque thrips est toujours fort en culture de rose.

Gestion du risque thrips :

- Si la pression est soutenable des apports vrac de *N.cucumeris* peuvent être réalisés tous les 7 à 15 jours. Il existe deux formulations : dans l'une les phytoséides sont contenus dans une grande quantité de mélange son et proies, dans l'autre ce mélange représente une petite fraction et contient beaucoup de vermiculite.
- Les phytoséides *Euseius gallicus*, *Amblyseius swirskii* et *Amblydromalus limonicus* prédatent également les thrips.
- Passé ce stade la situation pourrait échapper au contrôle.

Pivoine

Synthèse des niveaux de présence : 3 parcelles situées dans le Var

	Faible	Modéré	Élevé
Maladies	Cladosporiose		
Ravageurs			Otiorhynque
Auxiliaires			



Evaluation du risque Otiorhynque

Aucun	faible	modéré	fort	Très fort
-------	--------	--------	------	-----------

- Une présence trop forte d'adultes peut provoquer une défoliation importante préjudiciable pour la mise en réserve de la plante.
- Toutefois le risque réside dans le potentiel de ponte et donc de larves dans le sol que cela implique. Celles-ci émergent en été et détruisent les racines jusqu'en hiver, période de dormance, pour reprendre leur activité au début de printemps.



Source : <http://aesgsf.free.fr/>



Source : SCRADH

Otiorhynque adulte et dégâts de morsure sur pivoine

Gestion du risque Otiorhynque

- Contre le stade adulte l'application de nématodes *Steinernema carpocapse* est possible de mai à octobre.
- Les nématodes *Heterorhabditis bacteriophora* ainsi que le champignon entomo-pathogène *Metarhizium anisopliae* permettent de lutter contre les stades larvaires. Les périodes optimales d'utilisation se situent de mars à mai et d'août à novembre.

3. Actualités phytosanitaires : Plantes en pot

Impatiens

Synthèse des niveaux de présence : 2 parcelles situées dans les Alpes-Maritimes

	Faible	Modéré	Élevé
Ravageurs	Acarien	Tarsonème, Thrips	
Auxiliaires	Phytoséides		



Evaluation du risque thrips

Aucun	faible	modéré	fort	Très fort
-------	--------	--------	------	-----------

- Les niveaux de populations sont modérés mais les conditions climatiques actuelles (températures élevées) sont favorables à leur développement.
- Les thrips provoquent surtout des dégâts sur les tissus en évolution comme les apex et les bourgeons floraux (tâches et déformations des feuilles et des fleurs). Le thrips californien est également vecteur des virus de la Mosaïque bronzée de la tomate (TSWV) et des taches nécrotiques de l'Impatiens (INSV) qui occasionnent de graves dommages sur les plantes.

Gestion du risque thrips :

- Il est indispensable d'effectuer des observations régulières sur les plantes afin de vérifier la présence d'individus qui se trouvent préférentiellement au niveau de la face inférieure des feuilles et dans les fleurs.
- Le positionnement des pièges englués (bleus ou jaunes) dans la serre permet de suivre l'évolution des populations.
- Des lâchers d'acariens prédateurs *Amblyseius swirskii* ou *Neoseiulus cucumeris* peuvent avoir une efficacité suffisante dans le contrôle des thrips si les conditions sont acceptables (hygrométrie suffisante, population de thrips nulle ou faible au moment de l'introduction, quantité suffisante d'auxiliaires introduits). Il faut toutefois s'assurer que la période de production soit encore suffisamment longue pour justifier la rentabilité d'un lâcher.
- En cas de niveaux élevés de populations, la situation est dégradée, le ravageur doit être contrôlé rapidement.



Evaluation du risque tarsonème

Aucun	faible	modéré	fort	Très fort
-------	--------	--------	------	-----------

- Une attaque localisée de niveau modéré de *Polyphagotarsonemus latus* a été observée à Antibes.
- Les températures et hygrométries élevées actuelles sont favorables à leur développement.

Gestion du risque tarsonème

Si l'attaque est localisée sur une petite zone, le tarsonème étant peu mobile, il est possible d'éliminer les plants contaminés, cela pourra permettre d'éviter ou tout du moins de ralentir la propagation au reste de la culture. Attention, ce travail doit être effectué en dernier lieu afin d'éviter tout risque de contamination.

4. Focus biodiversité : le Téléphore

Ce coléoptère aussi appelé Cantharide est très commun de mai à juillet. Les adultes se retrouvent en groupes denses et peuvent parfois paraître envahissants. Les accouplements sont fréquents.

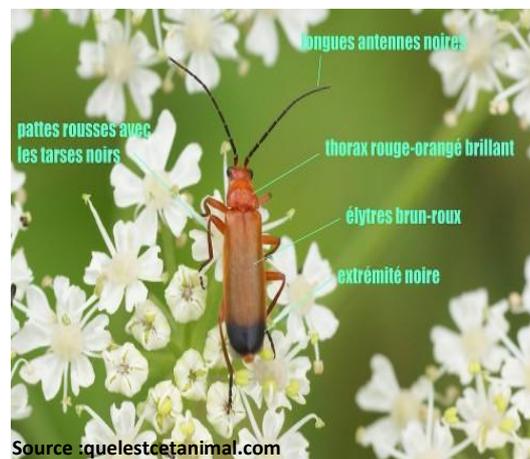
Le Téléphore apprécie particulièrement les Apiacées (Ombellifères) mais il est susceptible d'être rencontré sur un grand nombre d'espèces florales.

Il se nourrit de pollen et de petits insectes au corps mous tels que chenilles et pucerons.

Bien que majoritairement carnivore il peut parfois consommer quelques pétales de fleurs, sans préjudice notable à priori.

La larve vit au sol pendant l'hiver et s'alimentent de limaces, escargots et autres larves d'insectes nuisibles.

Même si l'impact bénéfique de cet insecte est difficile à mesurer, il peut être considéré comme un auxiliaire.



LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN SONT REALISEES PAR DE NOMBREUX PARTENAIRES : CONSEILLERS, HORTICULTEURS... **SI VOUS SOUHAITEZ DEVENIR OBSERVATEUR**, CONTACTEZ-NOUS :
TATIANA DENEGRI : 04 94 12 34 24
SOLENE HENRY : 04 97 25 76 52
Anne Roberti, Lucile Arnaud : 04 94 35 22 84

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :
CHAMBRES D'AGRICULTURE DES ALPES-MARITIMES ET DU VAR, SRAL PACA, LE CREAT, LE SCRADH, JARDICA COOP DE LA CRAU, RACINE SAP – DUBOURDEAUX, PHILA FLOR, BIOBEST, KOPPERT, SICA MARCHE AUX FLEURS D'HYERES, COOPERATIVE TERRES D'AZUR, PLANTS ET SERVICES ET LA FREDON PACA

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :
Anne ROBERTI, Lucile ARNAUD, Tatiana DENEGRI, Solène HENRY

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.